



## Melon

**N°06**  
**09/06/2022**



### Animateur filière

Jean-Michel LHOPE  
David BOUVARD  
**ACPEL**  
acpel@orange.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »



## Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

### Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : malgré la période perturbée et plus fraîche, les cultures sont poussantes et présentent de bons développements. Les plantations de fin de saison vont continuer à s'échelonner jusqu'à la fin du mois.  
Pour les cultures précoces sous chenilles, les pratiques de gestion des ouvertures et des débâchages sont assez différenciées suivant les producteurs et les secteurs. Généralement, les cultures présentent des cycles courts. Ainsi, les premières récoltes sont attendues vers le 20 juin. Après 2 années de cycles perturbés « et sauf accident », **le bassin de production va retrouver une certaine précocité.**
- **Conditions météo** : certains secteurs ont bénéficié de cumuls de pluies assez satisfaisants, mais d'autres restent désespérément secs (de 10 à 55 mm). Pour le moment, les apports d'eau renforcés à la plantation et la mise en fonctionnement précoce des gouttes à gouttes permettent de limiter l'impact de ce manque de précipitations.  
Depuis 10 jours, les températures sont parfois fraîches le matin. Les prévisions annoncent une élévation sensible des températures dès les prochains jours (températures maximales à 32°C et au-delà en milieu de semaine prochaine).
- **Pucerons** : quelques foyers sont notés au débâchage. Même si les foyers sont encore peu étendus, une surveillance du risque puceron doit être mise en œuvre (car la pression est élevée dans les systèmes maraîchers). La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion du risque pucerons.
- **Maladies** : hormis quelques taches de bactériose notées sur des bordures de rameaux exposés, la situation est actuellement saine.
- **Grillure physiologique** : pas de signalement pour les premiers débâchages effectués.
- **Autres** : des dégâts de gibier sur de jeunes plantations sont observés dans des parcelles exposées à ce risque.
- **Abeilles** : **Protégeons-les !**

## Situation générale

### • Plantations en cours

Hormis dans des situations avec d'importants cumuls localisés (orages), les pluies ont rarement perturbé le respect des plannings de plantation prévus pour chaque semaine. Ces plantations vont s'échelonner jusqu'à fin juin et éventuellement au-delà pour quelques producteurs.

#### Rappel des créneaux culturaux :

Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

*Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles*

### • Stade des cultures

Jusqu'à cette période perturbée, les températures élevées et le rayonnement important ont été favorables au développement des cultures qui sont végétatives et présentent un potentiel de précocité. On note généralement :

- La réalisation des écritures pour les premières semaines de plantation. Ainsi, on peut espérer une entrée en production autour du 20 juin. Le bassin de production devrait renouer avec une entrée en production « normale » ou légèrement précoce.
- A noter que certaines plantations précoces présentent deux vagues de nouaisons (avec un impact sur le profil de récolte).
- Dans certaines situations, le manque d'eau peut amener à des développements limités.
- Les apports renforcés d'eau à la plantation permettent d'assurer les reprises, mais ne seront pas suffisants dans les parcelles où la capacité d'irrigation est limitée.



Poitou :

**Débâchages des plantations jusqu'à la semaine 17, des cultures saines, précoces** (Crédit Photo : Isabelle DEVANT CDA37)

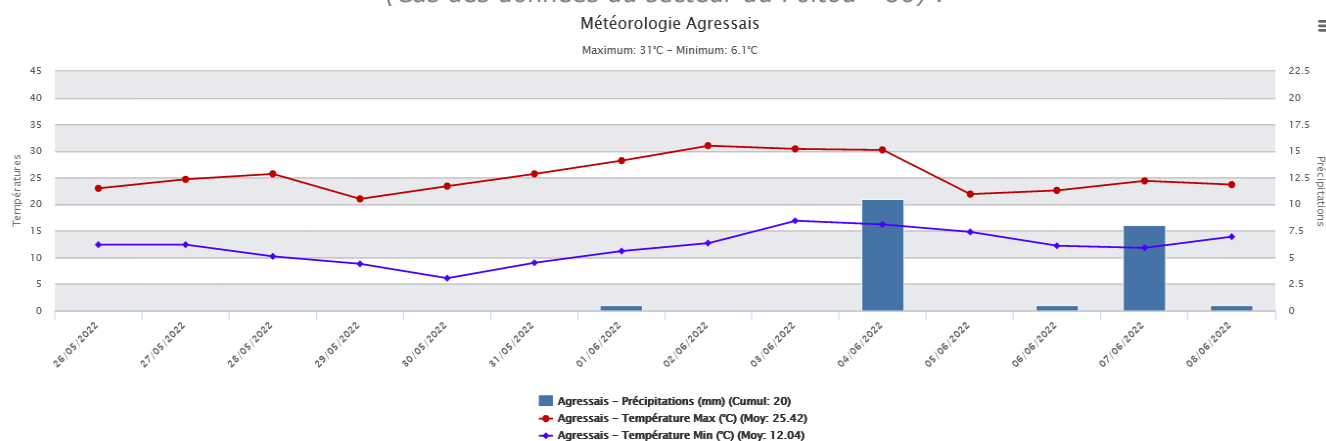


Charentes :

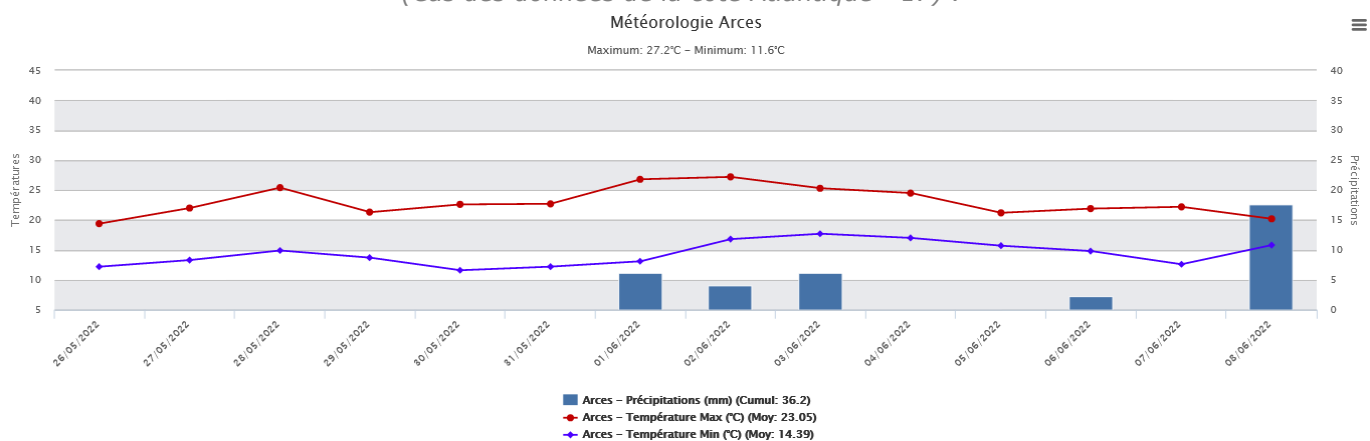
**Suivant les créneaux, des stades plutôt corrects** (Crédit Photo : David BOUVARD - ACPEL, Benoit VOELTZEL - CDA17)

## • Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur du Poitou - 86) :



(Cas des données de la côte Atlantique - 17) :



## • Conditions sèches

Localement, les situations sont assez contrastées : durant cet épisode pluvieux-orageux, certains secteurs ont bénéficié de cumuls de pluies intéressants (de 40 à 50 mm), d'autres restent désespérément secs (10 à 20 mm).

Avec ces conditions sèches, il est important de **faciliter un bon contact du plant avec le sol par un apport renforcé d'eau à la plantation**. Ces conditions sèches peuvent conduire à la présence d'hétérogénéité de reprise et de développement des plants, entre parcelles et en intra-parcellaire. Si la situation perdure, la gestion des irrigations (goutte-à-goutte) s'annonce complexe, mais primordiale.

## Observation ravageurs

### • Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pas de signalement de pertes significatives de plants à ce jour. En favorisant une bonne reprise et un développement rapide des plants, on peut « limiter l'impact » des perforations de ce ravageur.

**Évaluation du risque** : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



**Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

**Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :**

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturels favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

### • Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Quelques foyers de pucerons sont notés au moment des débâchages. Même si ceux-ci sont encore peu étendus, une surveillance du risque pucerons doit être mise en œuvre. La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion du risque pucerons.

Il est nécessaire d'être vigilant, car la pression exercée par les pucerons est élevée dans les systèmes maraîchers (plusieurs foyers observés sur melon). A surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

*Point de vigilance : la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron Aphis gossypii ne concerne que ce puceron (dit « puceron du melon » ou « puceron du cotonnier »). D'autres pucerons peuvent aussi coloniser une variété qui présente cette résistance intermédiaire.*

Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les **vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus**, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

**Évaluation du risque :** avec l'observation de quelques individus et parfois de quelques foyers, le risque est présent. Au débâchage ou sous les couvertures, une surveillance attentive doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers avant le débâchage).



Foyer de pucerons observé et risque de viroses (ici ZYMV sur feuille) (Crédit Photo : ACPEL)

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).

**B****Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Dans le cadre d'une gestion des pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte.

Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

**Reconnaître la présence des auxiliaires** (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CDA 17)

Momies de pucerons

Larve d'*Aphidoletes*

Ponte de coccinelle



Larve de coccinelle



Larve de syrphe



Adulte de syrphe

- **Limaces et escargots (différentes espèces)**

Jusqu'à ces derniers jours, les conditions sèches de cette saison conduisent à une pression faible. Depuis les pluies quelques dégâts ont été signalés dans les systèmes maraichers, pas en production spécialisée.

**Évaluation du risque** : le risque est faible en lien avec les conditions sèches, peu propices.

## Observation maladies

- **Flétrissements de plantes**

Dans quelques rares cas, des flétrissements de plantes et des jaunissements pourraient faire penser à la présence de verticilliose. Cependant, les conditions de températures du sol (élevées) ne correspondent pas aux conditions de développement de ce champignon vasculaire.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Jusqu'à présent, on ne note pas de signalement de cette maladie vasculaire.

**Évaluation du risque** : le risque pourra être présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du **choix variétal** et de la conduite réalisée.

- **Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)**

En cette période « précoce » pour cette maladie, on ne note pas de signalement.

Jusqu'à la survenue des pluies, les conditions sèches n'étaient pas favorables à la réalisation des différents cycles de ce champignon. Cet épisode pluvieux-orageux permet l'enclenchement probable de cycles.

### Pour rappel, quelques éléments de biologie :

#### Conditions favorables à son développement (extrait site Ephytia, INRAE) :

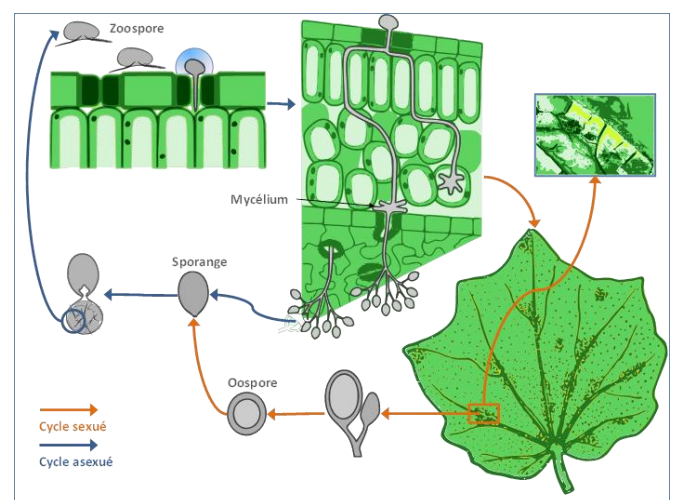
« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#)

**Évaluation du risque** : avec la présence d'humidité, le champignon a démarré la réalisation des différents cycles nécessaires à l'apparition de symptômes.

Graphique issu du site INOKI/Ctifl : cycle de *Pseudoperonospora cubensis* (D'après Savory et al., 2011)



- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Contrairement à l'année passée et jusqu'à présent, les températures élevées (ou de fortes amplitudes dans la journée) ne sont pas favorables au développement de cette maladie.

Cependant, dans des conditions assez spécifiques (environnement frais) des extrémités de rameaux peuvent présenter quelques symptômes de bactériose.

**Rappel des conditions de développement de la bactériose :**

*Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :*

*- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),*

*- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,*

*- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).*

**Évaluation du risque :** risque limité aux environnements frais. L'augmentation annoncée des températures conduit à une quasi-absence de risque, dès cette fin de semaine.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

On ne note pas de traces de cette maladie. Dès les prochains jours, les conditions sèches et des températures élevées ne seront pas favorables à ce champignon.

**Évaluation du risque :** pas de risque dès le retour de conditions sèches et chaudes.

- **Oïdium**

A cette date, dans la région, il est rare de mentionner la problématique oïdium. Mais, dans un système maraîcher, sous grands abris, les premières taches d'oïdium ont été observées.

**Évaluation du risque :** taches notées sous grands abris dans un système maraîcher. Mais, à ce stade, le risque est très faible en culture spécialisée.

## Autre

- **Grillure physiologique (cause non parasitaire)**

Pas de signalement pour les cultures débâchées. Pour rappel, les conditions d'apparition de ce désordre physiologique : le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).

**Évaluation du risque :** non observé à ce jour en production spécialisée. Dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), d'à-coups de températures, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque pourra être présent durant les prochaines semaines.

- **Dégâts de gibier**

On note le signalement de dégâts de gibier sur les plants. Des lapins, lièvres (éventuellement du gros gibier) occasionnent des pertes de plants (situations variables suivant les environnements des parcelles).

## Notes nationales et informations

### • Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les premières cultures de melon n'ont pas atteint le stade de floraison. Mais il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**

**Pour en savoir plus :** téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

**Note d'information des services de l'état** sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*